

PATRIMOINE - HERITAGE

L'église St. Trophime de style romane offre une vue panoramique sur le golf. Dans la nef du XIIème siècle, une demi-colonne du IVème siècle laisse penser que l'église fut construite sur les ruines d'un temple païen. Elle abrite des fonts baptismaux du XIIème siècle, un tableau du XVIIème siècle où figure St Trophime (évêque d'Arles vers l'an 250) et un reliquaire de Sainte Floride, patronne d'Opio.

En flânant sur nos chemins communaux, vous découvrirez différentes croix et fontaines, datant de la fin du XIXe siècle. Le magnifique lavoir dans le quartier San Peyre date de la même époque. Deux oratoires construits en 1634 ont été, tout comme le lavoir, restaurés vers 1990.

Le Moulin d'Opio datant de 1848 continue toujours la fabrication de l'huile d'olive depuis sept générations et accueille des visiteurs du monde entier. Vous pouvez le visiter et également déguster les produits régionaux dans sa boutique.

The Church of St. Trophime (12th, 15th, and 19th century) in the Romanesque style, offers a panoramic view of the surrounding countryside and one of the local golf courses.

It is also home of beautiful baptismal fonts from the 12th century, a table of the 17th century which shows St. Trophime (Bishop of Arles until 250AD), and a reliquary of Saint Floride, patron saint of Opio.

Come and discover many different crucifixes, fountains, the beautiful wash house from the 19th century, two oratories built in 1634 and other souvenirs from the past strolling along the lanes of Opio.

And don't miss the chance to visit the Moulin d'Opio (the Opio's mill) which is one of the last active mills in the French Riviera, complete with olive oil. Over there you can have free tasting and buy products done with the oil of the mill.



HISTORY & HERITAGE



Sur la Côte d'Azur, entre mer et montagne, à 300 m d'altitude, Opio est un village provençal aux bastides restaurées, conservé dans un site "protégé", au milieu d'une végétation typiquement méditerranéenne : oliviers, pins, chênes, arbousiers, bruyères, ...

Grâce à un microclimat exceptionnel, on y cultive la rose Centifolia pour l'industrie grasse de la parfumerie, autrefois, le jasmin y était aussi exploité.

On the French Riviera, between sea and mountain - at an altitude of 300 m, Opio is a Provençal village with restored 'protected' buildings in a typical Mediterranean landscape of olive trees and various heathers. The areas microclimate is perfect for a great cultivation of Centifolia roses, which are used in the perfume factories of Grasse. In the past jasmine was also grown.



HISTOIRE - HISTORY

L'HISTOIRE D'OPIO REMONTE À L'ANTIQUITÉ.

Opio est à l'origine un important camp fortifié, oppidum (d'où il a probablement tiré son nom), construit par une tribu celto-ligure, les Décéates. Il est détruit en 165 avant J.-C. par les légions romaines du Consul Lucius Opimius puis il sera de nouveau ravagé par les Wisigoths, les Ostrogoths et les Sarrazins.

En 973, Guillaume 1er, Comte de Provence, expulse les Sarrazins, aidé par des seigneurs dont Rodoard. En remerciement, Guillaume 1er lui attribue le titre de Comte d'Antibes avec tous les pouvoirs civils et religieux. Son fils, Guillaume, dit « Gruette », devient Seigneur d'Opio en se mariant avec Adhoïs. En 1034, « Gruette », se retire comme moine à l'Abbaye de Lérins à qui il lègue une partie du fief d'Opio dont les terres s'étendent, à l'époque, jusqu'au port de Cannes.

OPIO DATES BACK TO ANCIENT TIME

Opio was originally an important fortified camp, "oppidum", built by a celto-ligure tribe the Décéates. It was destroyed in 165 b.c. by the Roman legions of the Consul Lucius Opimius and again ravaged by the Visigoths, the Ostrogoths and the Saracens in sequence. Around 973, Guillaume 1st, Comte de Provence, expelled the Saracens, aided by warlords, including Rodoard. To thank him, Guillaume 1st conferred the title of Earl of Antibes on Rodoard, with all the civil and religious powers that went with it. Rodoards' son, also Guillaume but pronounced «Gruette», became Lord of Opio.

By 1034, «Gruette» had become a devotee living at the Abbey of Lérins (on the islands off Cannes), to which he bequeathed part of the lands of Opio, parts of which extended to the port of Cannes.

En 1110, les évêques d'Antibes et l'Abbaye de Lérins entament une lutte d'influence pour la possession des biens des seigneurs locaux et des églises en particulier.

Les Seigneurs d'Opio, dont Pierre (fils de « Gruette ») sont peu à peu dépossédés de leurs terres, au profit de l'évêque d'Antibes.

A la fin du XIIème siècle, Opio est attribué à l'Evêché de Grasse qui va le conserver jusqu'à la révolution en 1789.

En 1631, Antoine Godeau, membre de l'académie française et auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire de l'église, est nommé par Louis XIII seigneur temporel d'Opio. Il est définitivement consacré Evêque par une bulle du Pape en 1636.

Entre 1640 et 1650, il visite Opio à plusieurs reprises et demande que St Trophime figure sur le retable de l'église.

En 1734, le premier conseil de Consuls élus par les opidiens se réunit sur le parvis de l'église St Trophime.

Around 1110, the Bishops of Antibes and the Abbey of Lérins began a struggle for the possession of the property of the local lords and churches in particular.

The Lords of Opio, including Pierre (son of «Gruette») were little by little dispossessed of their land, for the benefit of the episcopate of Antibes.

At the end of the 12th century, Opio was attributed to the bishopric of Grasse, which it kept until the revolution in 1789.

In 1631, Antoine Godeau, Member of the French Academy and author of many books on the history of the Church, was appointed by Louis XIII temporal Lord of Opio.

Between 1640 and 1650, he visited Opio on several occasions and he ordered that St Trophime be the figure on the altarpiece of the Church.

In 1734, the first Council of Opio was elected by the opidiens, at the front terrace of the Church of St. Trophime.

